

Le général Kléber

Cote RADdO : 085_01_2020_0013.

Minuit vient de sonner dans Strasbourg qui sommeille
Sous la place oui l'on voit le bronze de Kléber
Seul un soldat prussien monte la garde et veille
Aux pieds du grand vainqueur au regard mâle et fier
Ce soldat croit rêver lorsque dans la nuit sombre
De la statue il voit ses yeux étinceler
Et qu'il entend soudain frémissant dans l'ombre
La voix du général qui semble murmurer

*Je ne vois plus passer la patrouille française
J'écoute en vain l'appel de nos clairons vainqueurs
Je n'entends plus chanter la vieille Marseillaise
Je ne vois plus dans l'air flotter nos trois couleurs*

En entendant la voix le traître d'Allemagne
Dit Kléber rends-toi nous sommes les vainqueurs
Partout sur les clochers au loin dans la campagne
Nous avons banni pour jamais les trois couleurs
Ils ne sont plus les jours où la valeur française
Nous chassait en chantant la baïonnette au sol
Tes fils ont désappris la vieille Marseillaise
Dans les murs de Berlin sommeillent vos drapeaux

*Non tu ne verras plus la patrouille française
Nos hulans ont proscrit les régiments vainqueurs
Non tu n'entendras plus chanter la Marseillaise
Car partout l'aigle noir remplace vos couleurs*

Non non ce n'est pas vrai dit Kleber quel outrage
Quoi les soldats français ne sont plus à Strasbourg
Prussien tu dois mentir je connais leur courage
Si tu les a vaincus j'attendrai leur retour
Va réponds le Prussien ton espérance est vaine
Pas plus à Metz qu'ici tu saurais les revoir
Quoi Metz aussi mais oui le maréchal Bazaine
Pour quelques tonneaux d'or nous la remit un soir

*Non tu ne verras plus la patrouille française
Saluer en passant ton noble front de fer
Non tu n'entendras plus chanter la Marseillaise
Car tu n'es plus Français mais Germain Ô Kleber*

Mais à ce moment soudain gronde l'orage
La foudre donne au loin illuminant la nuit

Sur l'injure prussienne animant son visage
Kleber tire aussitôt son sabre qui reluit
La patrouille à pas lents tranquillement s'avance
Mais le tonnerre éclate à ce moment
Semblant vouloir venger le drapeau de la France
Il foudroie en tombant le soldat allemand

*Depuis cette nuit-là raconte la légende
Quand minuit sonne au loin et que jaillit l'éclair
On dit qu'on voit pâlir la patrouille allemande
Quand elle passe aux pieds du général Kleber*